

JEUDI 20 DÉCEMBRE 1962

# Fripounet

Marisette

N° 51

HEBDOMADAIRE - 22<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 INF. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R  
ÉDITION

Notre conte de Noël

(Pages 12-13.)

MON RIDEAU  
MON SAPÉE

# Noël



« Jésus, LA VRAIE LUMIÈRE éclairant chacun des hommes, vient en ce monde.

Il est venu chez lui et certains de ses amis ne se sont même pas dérangés pour Le recevoir. Mais à tous ceux qui L'ont accueilli et qui ont cru à sa Parole, Il a donné la possibilité de devenir eux aussi des Fils de Dieu. »

Tu as sans doute reconnu ce texte qui ressemble beaucoup au dernier évangile que tu lis à la fin de chaque messe.

## OUI, LE SEIGNEUR EST VENU CHEZ NOUS !

C'est grâce à lui que tu as pu connaître vraiment tes parents, tes amis, tous les gens de ton village et ton quartier, pour mieux les aimer.

C'est lui aussi qui t'a aidé à les entraîner, tous, sur le vrai chemin parce que c'était Sa Lumière qui brillait en toi.

SEIGNEUR, RESTEZ CHEZ NOUS, pour que nous soyons toujours la « LUMIÈRE DU MONDE » pour que nous sachions aimer même ceux qui ne nous aiment pas !

Et si un jour il nous prenait l'idée d'éteindre la lumière et de fermer notre porte, ne nous laissez pas faire, ce serait si noir et tellement triste !

LE PÈRE.



## RÉDACTION-ADMINISTRATION

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)  
C. C. P. Paris 1223-59  
Tél. : LITtré 49-95

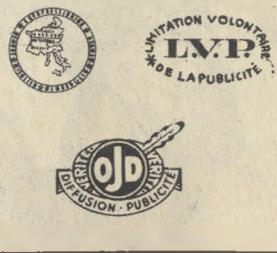
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :  
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Âme Vaillante	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	11,30 NF	14 NF
1 an .....	22,50 NF	28 NF

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION no 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



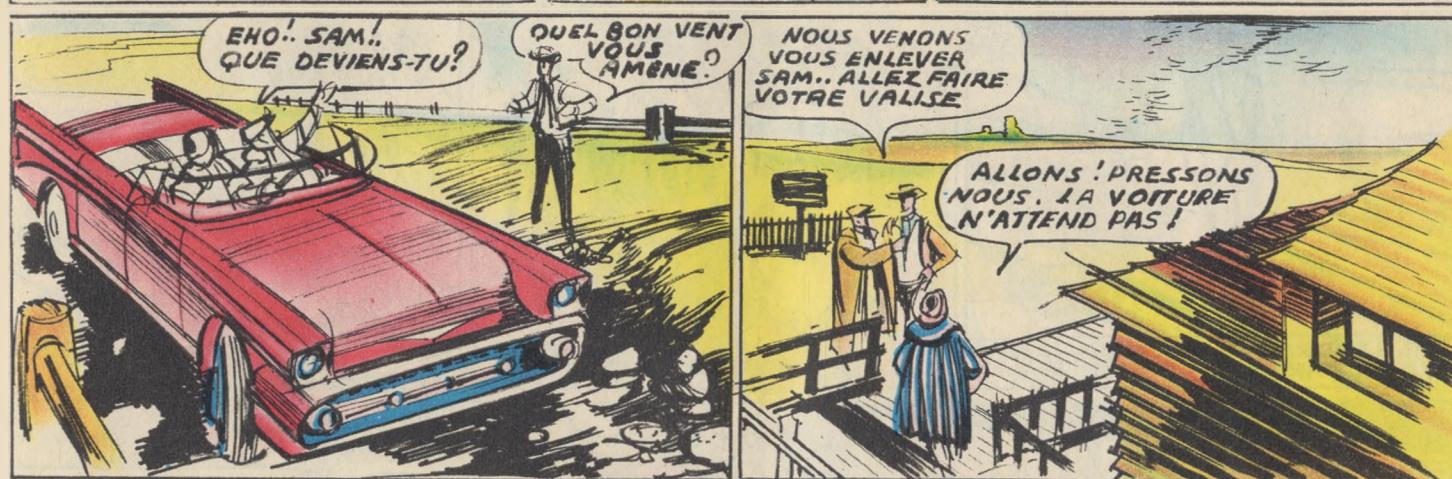
## TU LIRAS DANS CE NUMÉRO...

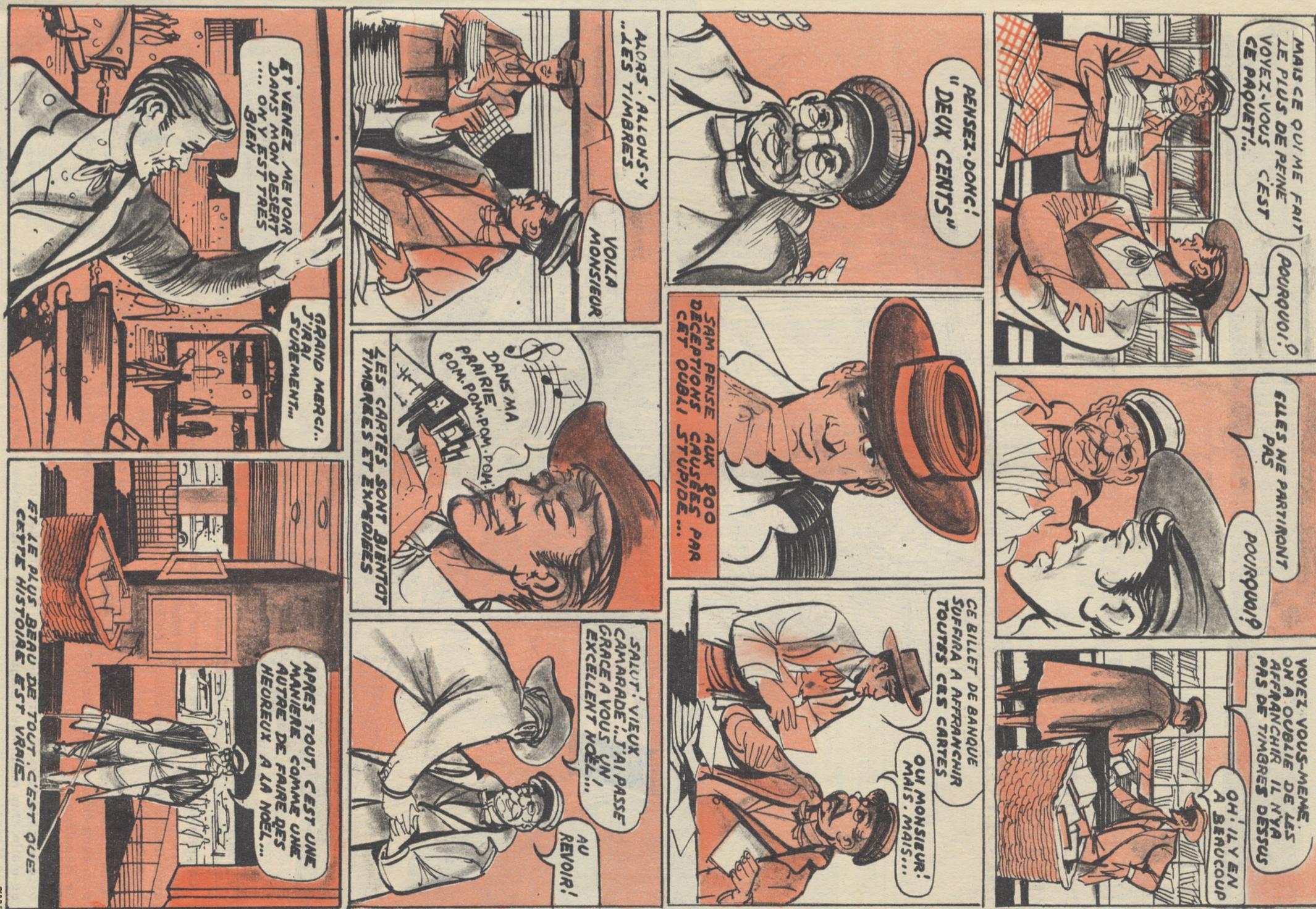
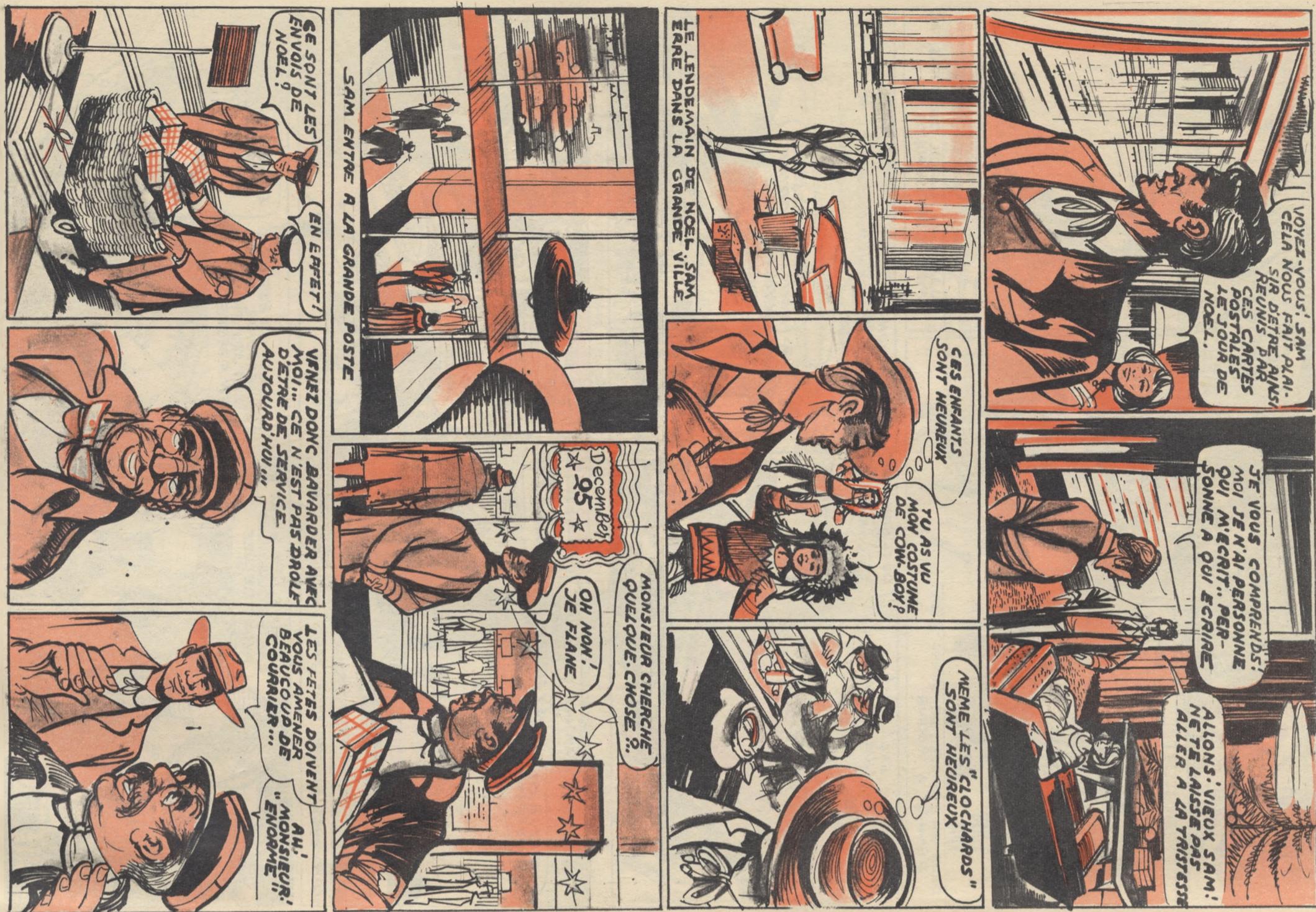
Pages 3-4-5 : Le Noël du Grand Sam, une histoire qui se passe en Amérique.

Pages 12-13 : Notre conte de Noël : « Beppo et son loup », une merveilleuse histoire dans la campagne italienne.

Pages 8-9 : La crèche de Noël autour du Monde, un reportage photographique.

Et la suite des aventures de tes héros préférés.





LA

## BELLE POULE

FRÉGATE DE 1<sup>er</sup> RANG  
 En octobre-novembre 1840,  
 elle ramena en FRANCE  
 les cendres de  
 l'EMPEREUR  
 NAPOLÉON I<sup>er</sup>

DE 60 BOUCHES A FEU

CHRISTIAN  
H.G.H. JAVARD

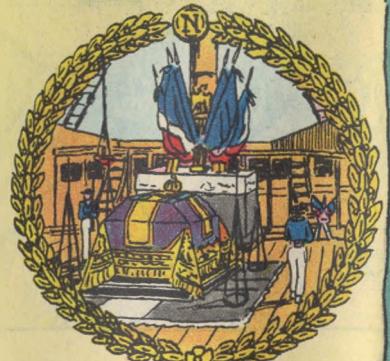
Le premier bateau français à porter le nom de « Belle Poule » est resté célèbre pour avoir participé à la première bataille de l'Indépendance Américaine et pour avoir inspiré une coiffure célèbre. En France, les événements influencent toujours la mode.

La seconde frégate « Belle Poule » construite en 1801 fut coulée en combat en 1805. Nous présentons aujourd'hui la troisième « Belle Poule » qui est surtout connue pour avoir été choisie en 1840 pour ramener de Sainte-Hélène en France les cendres de Napoléon.

Partis de Jamestown (Sainte-Hélène) le 18 octobre 1840, la « Belle Poule » et son escorte « La Favorite » mouillèrent en rade de Cherbourg le 30 novembre à 5 heures du matin. Une magnifique maquette de la « Belle Poule » existe à Paris au Musée de la Marine.

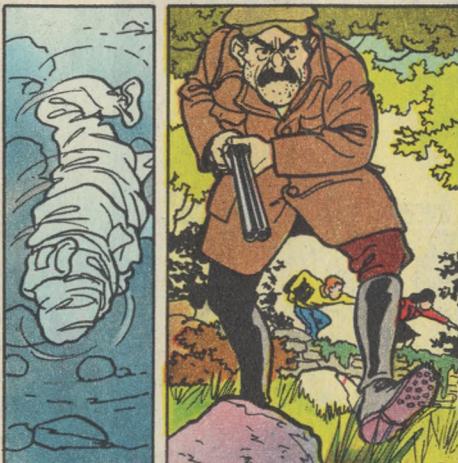
## CARACTÉRISTIQUES :

Longueur de la coque : 54 m. — Largeur : 14 m. 70. — Tirant d'eau (profondeur sous la ligne de flottaison) : 6 m. 45. — Déplacement (volume) 1 500 tonneaux. — Hauteur de la pointe du Grand-Mât au-dessus de la flottaison : 61 m. 50. — Équipage : 500 officiers et marins. — Vitesse 11-12 nœuds (20 km/h).



# Zéphyr et Pépita

RÉSUMÉ. — En racontant à Zéphir l'histoire de ses ancêtres, Pépita l'a entraîné dans une aventure des plus dangereuses.





ANS toutes les maisons du monde, il est une tradition fort répandue : celle de confectionner pour les fêtes de fin d'année une crèche de Noël. Sans explication difficile, sans commentaire superflu, chacun comprend ainsi le message de paix et d'humilité apporté à Bethléem dans la nuit de la Nativité.

On n'a pas toujours fait des crèches de Noël. L'origine de cette coutume remonte à saint François d'Assise, le « poverello », le petit pauvre qui comprenait si bien la leçon de Noël qu'il la mettait constamment en pratique.

Les crèches furent d'abord « vivantes », c'est-à-dire que les personnages de la crèche étaient « joués » comme au théâtre par des personnes vivantes. Les mamans n'étaient pas peu fières quand on leur demandait de jouer le rôle de Marie avec leur propre poupon !

Puis l'usage se répandit, grâce surtout aux disciples de saint François, de réaliser des crèches sculptées dans toute l'Europe catholique.

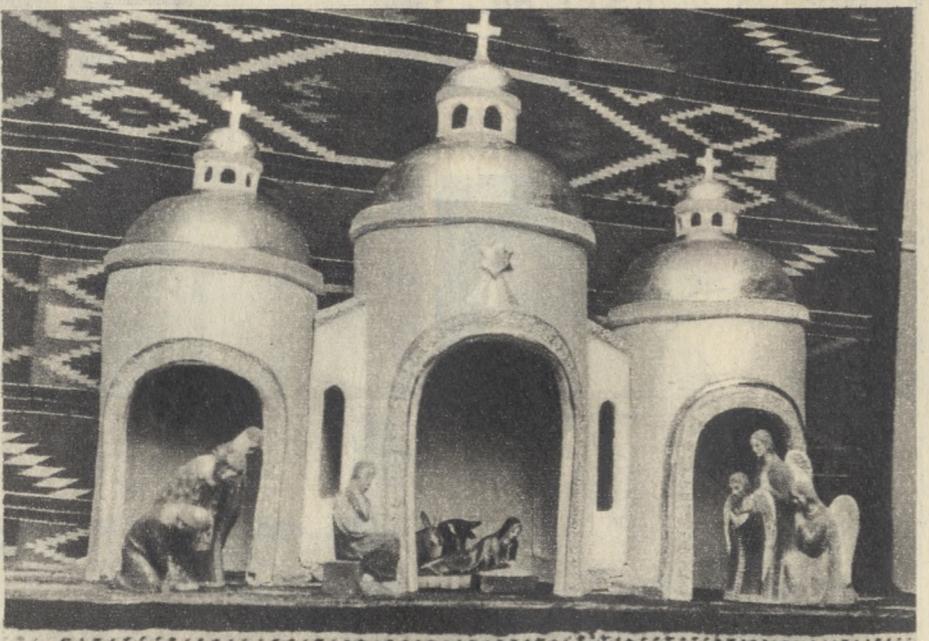
De siècle en siècle, on tint à faire des crèches de plus en plus somptueuses. Les rois mages en particulier étaient souvent parés de joyaux et d'orfèvreries dignes du trésor des Mille et Une Nuits !

Mais, au milieu de toutes ces richesses, le message de l'Enfant-Dieu qui ne fut même pas reçu à l'hôtellerie est toujours compris par les hommes. Noël reste la fête de la simplicité, de la joie familiale, de la douceur humble et paisible.

A. V.

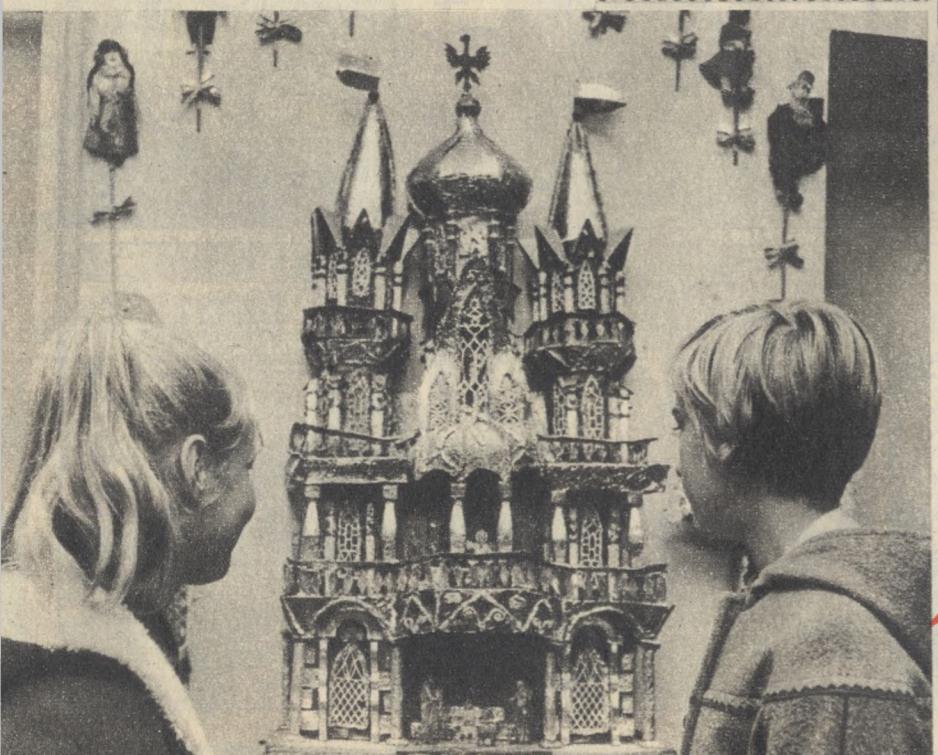
Une liturgie que tout le monde comprend :

# la Crèche de Noël



Cette crèche d'Ukraine a revêtu le style des églises du pays. Remarquez d'ailleurs que les anges ont le visage et les cheveux blonds des habitants de la steppe ukrainienne.

Merveille polonaise : ce théâtre à l'ornementation si riche est peuplé de marionnettes. Ces petites filles admirent cette œuvre d'art très originale.



Nativité au grand soleil. Cette crèche vient d'Argentine. Dans ce pays de l'hémisphère Sud, c'est le plein été alors qu'en Europe il gèle à pierre fendre. Voilà pourquoi la scène éclate de joie et de gaieté.



Peinte sur soie par l'artiste de Pékin Lou Houn Nien, cette scène est intitulée : « L'adoration des bergers ». En la circonstance, d'ailleurs, il semble bien que les Rois Mages (à gauche) soient venus se joindre aux humbles gardiens de moutons.



Cette crèche napolitaine montre qu'en Italie on a un certain sens du théâtre et de la mise en scène. Regardez comme les bergers savent bien prendre la pause. Et, comme on est dans le Midi, les personnages « parlent avec leurs mains » avec des gestes solennels.



Reportage BIPS.

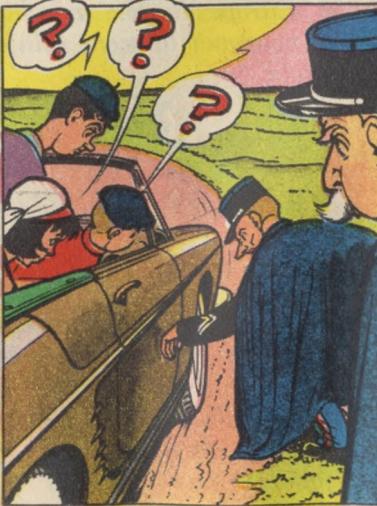
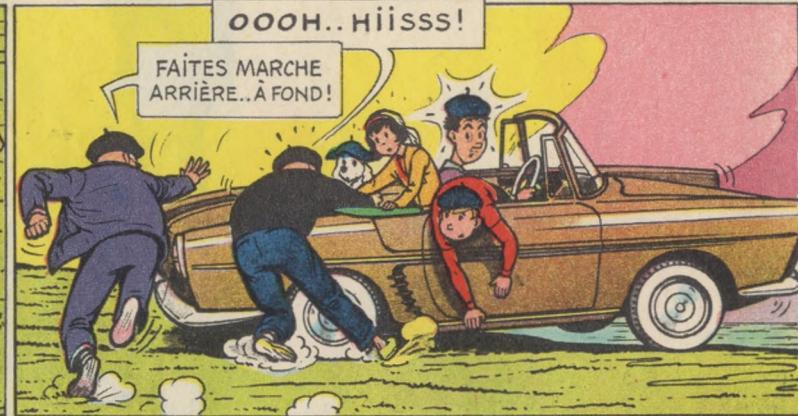


# LE RACHAT DU "SIRIMIRI"

RÉSUMÉ:

— Fripounet et Marisette nous entraînent au Pays Basque.

PAR R. Bonnet



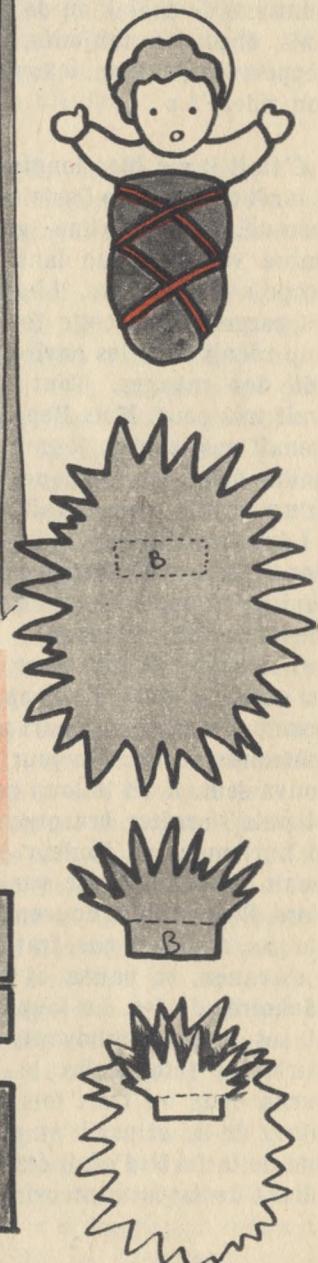
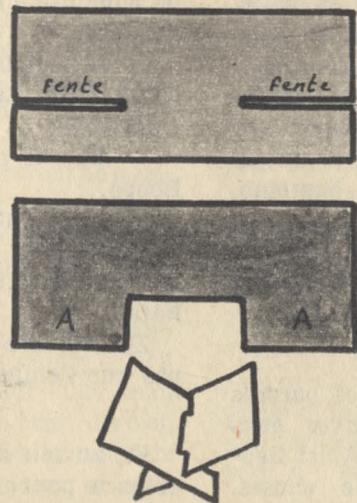
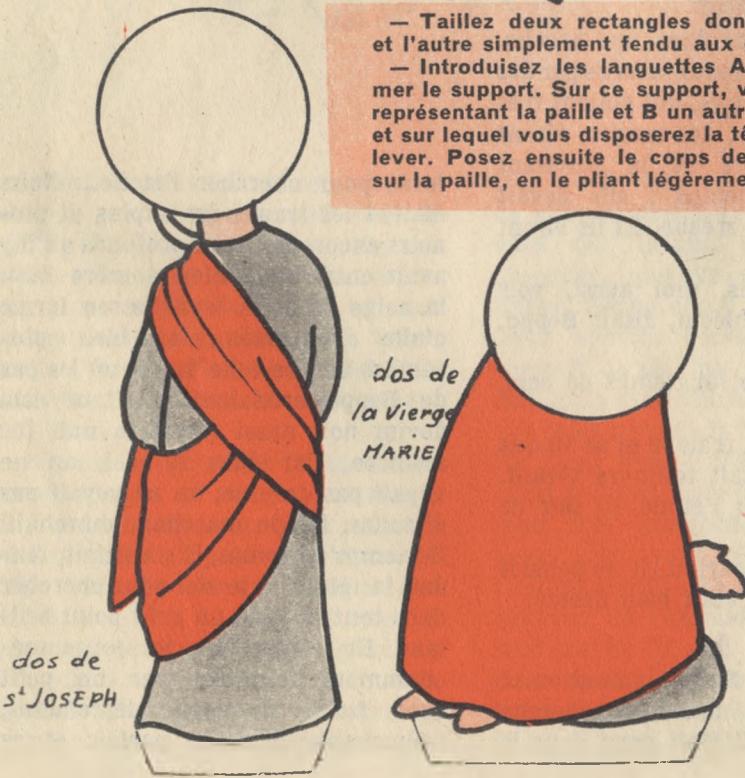
# "VENEZ Adorons l'Enfant Jésus"



Les trois personnages de la crèche de cette semaine se réalisent exactement comme indiqué dans le numéro précédent pour les bergers. Deux épaisseurs de carton vous seront nécessaires pour le devant et le dos. Ces deux épaisseurs seront collées sauf pour la languette du bas, qui, écartée de chaque côté, formera le petit socle faisant tenir le personnage.

— Taillez deux rectangles dont un sera cranté au milieu et l'autre simplement fendu aux extrémités.

— Introduisez les languettes A dans les fentes, pour former le support. Sur ce support, vous disposez le morceau C représentant la paille et B un autre morceau collé sur le grand et sur lequel vous disposez la tête de Jésus, afin de la surélever. Posez ensuite le corps de l'Enfant que vous collerez sur la paille, en le pliant légèrement en deux.



« Se non sapete, non ridete ! » Si vous ne savez pas, ne riez pas ! Chez nous, dans notre petit village de Castelregio qui, de ses quelques maisons vieilles et craquelées, s'accroche au flanc de la montagne, en plein cœur des Apennins, il est une coutume assez particulière « a Natale » — « à Noël », comme vous dites en français : dans toutes les crèches figure un santon que vous ne connaissez pas ; il représente un petit garçon accompagné d'un animal presque aussi gros que lui. C'est Beppo avec son loup. Ailleurs, sur les vitrines de la mercerie de la Signora Graviozza, de la boucherie, de la boulangerie, et dans la salle de « l'Albergo degli stranieri » — l'unique auberge du village — sur les grandes places, vous ne trouverez pas, comme partout en Italie, des peintures de sapins ou de Père Noël, mais, encore et toujours, l'image de Beppo avec son loup. « Se non sapete, non ridete ! »

C'était il y a bien longtemps, dans la forêt qui entoure Castelregio et qui descend, comme une gigantesque ombre verte, jusque dans la vallée. Beppo avait sept ans, il habitait avec ses parents dans cette forêt. Or un loup rôdait dans les environs et causait des ravages. Tout le monde avait très peur. Mais Beppo ne comprenait pas, car un jour il avait entendu dire par quelque voyageur qu'un certain moine avait ainsi parlé « Lupo, fratello mio... » — « Loup, mon frère... » Et Beppo pensait que celui qu'on appelait « mon frère » ne pouvait pas faire de mal.

Or, il advint que, pour préserver les siens, le père de Beppo disposa devant sa maison plusieurs pièges aux mâchoires de fer. Un jour Beppo se trouva seul. Il vit le loup courir vers lui puis s'arrêter brusquement dans un hurlement de douleur. Un piège venait de se refermer sur sa patte. Alors, Beppo lui dit doucement : « Ne crie pas, ne bouge pas, fratello mio. » Il s'avança, se baissa et écarta les mâchoires de fer. Le loup lança sur lui ses yeux flamboyants ; puis il courba la tête, flaira le bambino, tourna deux ou trois fois lentement autour de lui et partit en courant au fond de la forêt d'où il était venu en boitant de sa patte meurtrie.

Il faut vous dire que les parents de Beppo étaient de braves gens mais point trop religieux. Ainsi Beppo ignorait beaucoup de choses. Certes, « a Natale », il savait qu'un



Enfant était né qui était Jésus et il allait, avec ses parents, sur le chemin neigeux de Castelregio pour la messe de minuit, mais, c'était tout. Pourtant, le frère de son père, zio Amedeo, n'était autre que le sacristain de l'église de Castelregio. Mais vous saurez que, dans ces pays de montagne, surtout à l'époque et chez les pauvres gens, les chemins même courts étaient durs à suivre et l'on ne se voyait guère que deux ou trois fois dans l'année. Alors le père de Beppo dit un soir à sa femme :

— Il faut que l'enfant connaisse les choses saintes que nous ne savons pas lui expliquer. Il va avoir huit ans, il est grand temps. Je vais donc le conduire à Castelregio chez Amedeo, où il restera tout l'hiver. Nous viendrons le reprendre à Natale.

Et le père partit avec l'enfant.

Zio Amedeo s'employa, du mieux qu'il put, à instruire Beppo. Et Beppo l'écoutait avec grande attention. Et quand le sacristain avait fini, toujours l'enfant demandait :

— Yio, zio mio, raconte-moi encore l'histoire de Natale avec l'étoile.

Alors, inlassablement, le brave zio Amedeo commençait :

— Jésus est né dans une crèche. Des bergers sont venus, avertis par des anges. Mais d'autres, qui étaient très loin de Bethléem, des mages, vinrent une étoile. Alors ils la suivirent longtemps, longtemps ; elle devait les conduire à la crèche. Et ils vinrent l'Enfant.

— Je voudrais, moi aussi, voir l'Enfant de Bethléem, disait Beppo, émerveillé.

— Mais il y a longtemps de cela, Beppo.

— Sans doute, mais tu m'as dit que le Petit Jésus était toujours vivant. Je veux chercher l'étoile au soir de Natale.

Zio Amedeo souriait, il ne pensait pas que l'enfant était bien décidé.

Et, au soir de Natale, quand on se prépara pour la messe, on chercha Beppo partout. Il était parti dans la

forêt pour chercher l'étoile... Noirs étaient les troncs des sapins et plus noirs encore les trous profonds qu'il y avait entre eux. Bleu sombre était la neige de leurs branches en forme d'ailes renversées, et bleu plus sombre encore celle du sol où les pas de Beppo crissaient. Et tout cela devint noir aussi quand la nuit fut avancée. Car dans le ciel, on ne voyait pas de lune, on ne voyait pas d'étoiles. Beppo marchait, marchait. De temps en temps, il s'arrêtait, tendait la tête vers le ciel pour chercher dans tout ce noir un petit point brillant. Et il repartait, les joues méchamment fouettées par un petit vent froid, montant, descendant, trébuchant, tombant parfois et se



relevant en chassant la neige accrochée à ses vêtements. Où était le ciel ? Où était la terre ? On ne savait plus dans cette ombre totale où, par endroits, la terre montait brusquement vers le ciel. Mais Beppo voulait voir l'Enfant de la crèche. Et il cherchait l'Étoile. Et il la trouverait, il en était sûr.

Bientôt pourtant le froid devint insupportable, la fatigue eut raison du bambino. Et alors, il eut peur ; il réalisa qu'il était perdu en plein cœur de la forêt et ce fut une panique soudaine. Il se mit à pleurer, à crier. Il essaya de courir, à droite, à gauche ; partout, il ne rencontra que du noir. Épuisé, il s'appuya à un arbre, le menton secoué de sanglots, en répé-

tant : « Je veux rentrer au village... Je veux rentrer au village... » Mais voici que là-bas, dans l'immense obscurité, quelque chose se mit à briller. Beppo cria : « L'étoile. » La lueur sembla descendre et Beppo comprit qu'elle ne venait point du ciel, mais vraisemblablement de quelque haut talus de la forêt. Quand elle fut assez près, il s'aperçut qu'il n'y avait pas un, mais deux points brillants très rapprochés. Comme des yeux, des yeux de loup. Enfin l'enfant sentit sous ses doigts le poil rugueux de l'animal qui était venu tout près de lui, sans un bruit. Le ciel, doucement, s'était un peu dégagé et la lune donnait sur la neige sa pâle clarté bleue. L'enfant reconnut l'ani-

mal et lui dit : « Fratello mio. » Le loup fit quelques pas puis tourna la tête vers Beppo comme pour l'inviter à le suivre.

Longtemps, longtemps, Beppo marcha en suivant le loup. Et le loup, avec son mystérieux instinct, le conduisait au village, à travers les arbres et la neige. Parfois, brisé de fatigue, l'enfant appuyait sa main sur l'animal. Quand, vers minuit, il put voir les premières lumières jaunes des maisons et qu'il put entendre le premier carillon de l'église, le loup, comme naguère, tourna deux ou trois fois autour de Beppo et s'enfuit dans la forêt. Les hommes n'auraient pas compris, ils l'auraient tué. Car il n'y a que les saints et les petits enfants des histoires qui disent au loup : « Fratello mio... » Beppo marcha encore un peu et arriva au village. A ses parents, à son oncle, affolés, à Padre Giacomo, le curé qui se préparait pour la messe, il raconta son histoire.

Ils n'osèrent pas le gronder, heureux qu'ils étaient de le retrouver, mais ils ne croyaient pas l'histoire du loup.

— C'est vrai, c'est vrai ! répétait Beppo, je vous assure que c'est vrai !

Alors le brave Padre Giacomo, se tournant vers les grandes personnes et tenant affectueusement Beppo par l'épaule, dit :

— Il faut respecter les belles histoires que racontent les enfants, même si elles paraissent un peu extraordinaires. Moi, Beppo, je ne vois qu'une chose : tu as marché longtemps dans la nuit parce que tu voulais trouver l'Enfant-Jésus, eh bien, te voici tout près de lui, vois-tu. Car dans quelques minutes, pendant la messe, Il sera parmi nous sous les saintes espèces de l'Eucharistie.

Et s'adressant encore aux autres :

— Pourquoi voulez-vous qu'un loup soit moins reconnaissant qu'un chien, même qu'un homme, envers celui qui lui a sauvé la vie ? Ce loup, mû par son instinct et son flair, a tout simplement payé sa dette à Beppo et peut-être nous a-t-il donné une leçon.

Et alors commença la messe de minuit.

C'est depuis ce temps-là qu'on représente Beppo et son loup tous les ans, à Natale. Cette histoire est-elle vraie ? Il y a si longtemps qu'on ne sait plus. Mais à Castelregio, on la raconte toujours aux enfants. « Se non credete, non ridete ! » — Si vous n'y croyez pas, ne riez pas !

Jean-Marie PELAPRAT.

# Le Petit Saint Martin du nouveau monde

RÉSUMÉ. — Le petit Martin de Porrès est devenu moine au couvent du Saint-Rosaire.



A SUIVRE

MOKY, POUPY et

## NE STOR



UNE HEURE PLUS TARD, ALORS QUE TOUS LES CHASSEURS SONT PARTIS TRAQUER LES BISONS, LE GRAND-CHEF FAIT UNE PETITE PROMENADE DIGESTIVE.



C'EST AINSI QUE RENARD-ROUGE OBÉIT AUX ORDRES DE SON GRAND-CHEF ??



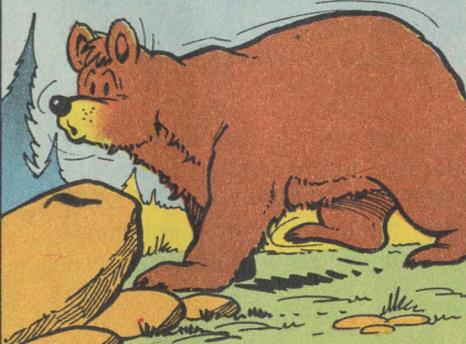
RENARD-ROUGE NE COMPREND DONC PAS QUE LA TRIBU NE PEUT NOURRIR LES BOUCHES INUTILES ?.. TOUS, SANS EXCEPTION DOIVENT CHASSEUR POUR L'ENSEMBLE DU VILLAGE !.. ici, PERSONNE NE RESTE INACTIF !!



CE SONT DES PARASITES... ET JE NE VEUX PAS DE PARASITES DANS MON VILLAGE... J'AI DIT !



LE GRAND-CHEF A RAISON, PENSE NESTOR EN S'ÉLOIGNANT, LUI NON PLUS N'AIME PAS LES PARASITES... ÇA PIQUE... ÇA EMPÈCHE DE DORMIR... ÇA OBLIGE À SE GRATTER... C'EST VRAIMENT MÉCHANT UN PARASITE...



ET RENARD-ROUGE EST UN PARASITE !.. J'AI DIT !!



RENARD-ROUGE... UN PARASITE !! EST-CE POSSIBLE !!.. SÀ ALORS !!.. NESTOR N'EN REVIENT PAS... VOILÀ DONC POURQUOI RENARD-ROUGE EST SI MÉCHANT !.. NESTOR A UNE IDÉE.. MOKY POSSÈDE UN PRODUIT MERVEILLEUX QUI REND LES PARASITES TRÈS GENTILS, PUISQU'ILS NE PIQUENT PLUS. EN OUTRE, CE PRODUIT REND LES OURS TRÈS BEAUX : LEUR POIL DEVIENT PLUS DOUX, PLUS BRILLANT...



..PEUT-ÊTRE QUE QUELQUES GOUTTES SUR RENARD-ROUGE, CE GROS PARASITE, LE REENDRAIENT PLUS GENTIL ET PLUS JOLI... CAR IL FAUT RECONNAÎTRE QU'IL A UNE TÊTE... ENFIN, DISONS MOINS AGRABLE À REGARDER QUE CELLE DE MOKY OU DE POUPY.



PLUS D'HÉSITATION... IL FAUT RETROUVER RENARD-ROUGE !

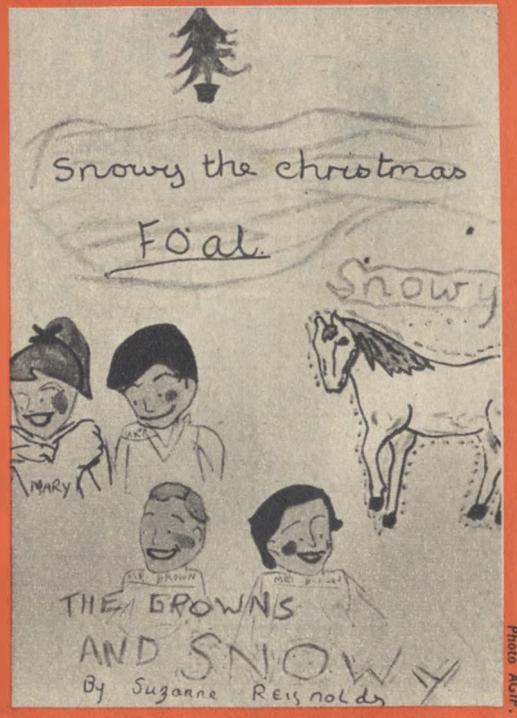




## JOYEUX NOËL

La fête de la Nativité, qui commémore la venue sur terre de Jésus, Lumière du Monde, est l'occasion dans tout le monde chrétien de festivités profanes parfaitement sympathiques. C'est ainsi que, à l'instar de beaucoup d'autres villes du monde, les cités belges organisent un programme d'illumination qui fait des nuits de décembre une véritable féerie. Notre photographie représente une vue de Bruxelles décorée de façon très artistique. Des étoiles merveilleuses se balancent à hauteur d'entre-sol. Et, comme on est au XX<sup>e</sup> siècle, des cosmonautes évoluent au milieu de ce firmament artificiel. Mais les lecteurs de ce journal savent bien que ces réjouissances ne sont que la manifestation d'une joie plus haute : celle de la venue du Christ sur la terre.

Les charmants dessins ci-contre reviennent à l'actualité cette semaine. Ils sont l'œuvre d'une petite fille qui a écrit et illustré un livre intitulé « SNOWY THE CHRISTMAS FOAL » (« LE PETIT PONEY DE NOËL »). Cette petite fille est malheureusement morte du cancer et son livre est maintenant vendu pour financer la lutte contre cette terrible maladie.



## JOLIS TIMBRES DU LIECHTENSTEIN



Ce petit pays situé entre l'Autriche et la Suisse a pour principale activité les émissions de jolis timbres-poste. En voici une série nouvelle consacrée à la fête de Noël et aux traditionnels « Minnesingers ».





## COMMANDÉZ-LUI DES BUCHES

La gastronomie de Noël est surtout composée à base de bûches. M. Charles Wagner, meilleur bûcheron de France, méritait bien à cette occasion qu'on rende hommage à sa valeur. Attention, ses bûches ne sont pas comestibles.



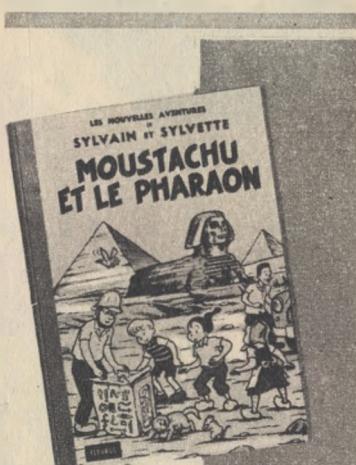
## FERNAND RAYNAUD :

“J'ai étudié pour...”

Notre célèbre comique a fait des débuts très remarqués dans le théâtre classique. Il jouait le rôle de M. Jourdain dans « Le Bourgeois gentilhomme ». Entre nous, il a encore à apprendre.

## PARÉS POUR L'HIVER

Voici la mode hivernale, confortable et élégante. A gauche, parka ouatiné avec capuche sur un fuseau blanc. A droite (auréole), ensemble doublé isothermique, véritable combinaison pour combattre le froid.



## MOUSTACHU et le PHARAON

Un nouvel album des aventures de Sylvain et Sylvette. Demande à tes parents de te l'offrir pour tes étrènes.

chez ton  
libraire

5,90 NF

FLEURUS

formidable!

# des jouets magnifiques DANS TOUS LES PAQUETS **BONUX**



# magnifiques MARQUÉS "SPÉCIAL NOËL"





## VOIR CLAIR

Des portes s'ouvrent. De toutes les rues, des gens arrivent bien emmitouflés. Ils se dirigent tous vers le même endroit. Cet endroit où s'affairent des gars et des filles, des petits et des grands, afin que chacun, ce soir, ait chaud de l'amitié et de la joie de tous.

Ces garçons et ces filles affairés, c'est vous amis et amies du journal. Il n'y a plus une minute à perdre.



## DÉCORATION

Il ne faudra sans doute pas aller tellement loin pour trouver des branches de houx. Elles seront d'un très joli effet en bouquet ou en guirlande.

Vous pouvez, dans du papier de couleur, confectionner quelques petits anges qui, suspendus au sapin ou fixés au mur, ajouteront à la note joyeuse de Noël. Suivez les indications ci-dessous (2).



# ALLO! Ici



## INVITATION

Personne ne doit être oublié et une affiche ne suffit pas. Vous pouvez confectionner des tracts, de la grandeur d'une demi-feuille de cahier.

Décorez-les avec des personnages découpés ou décalqués dans votre journal, ou avec des chutes de papier vitrail et inscrivez simplement la date, le lieu et le nom de la veillée.



Confectionner un cône : avec un compas tracer une circonférence sur votre papier de couleur, découper ce cercle et donner un coup de ciseaux partant du bord et allant jusqu'au centre (ligne indiquée en pointillés sur le dessin) puis rapprocher les bords et les coller ensemble. Suivant que vous resserrerez plus ou moins les bords, vous obtiendrez un cône plus ou moins pointu.

Découper d'autre part une paire d'ailes bien symétriques en pliant la feuille de papier en deux et en laissant une bande et la tête entre les ailes pour pouvoir les assembler par la suite...

Il vous suffira de fendre le cône au sommet et d'introduire la bande soutenant la tête et les ailes.

# clermiere Heure!

## PROGRAMME

### LUMIÈRE SUR<sup>(1)</sup>

SPECTACLE OFFERT PAR LES GARS ET LES FILLES DE CHEZ VOUS  
VOUS VOUS RECONNAÎTREZ À TRAVERS LA  
SAYNÈTE "OR CE SOIR-LÀ" JOUÉE PAR  
LES EXPLORATEURS

À TRAVERS LES CHANTS  
INTERPRÉTÉS PAR  
LES TROUBADOURS

À TRAVERS LE REPORTAGE  
TRANSMIS EN DIRECT PAR  
NOS PLUS GRANDS REPORTERS

DE LA JOIE et de l'AMITIÉ  
POUR TOUS

RENDEZ-VOUS À

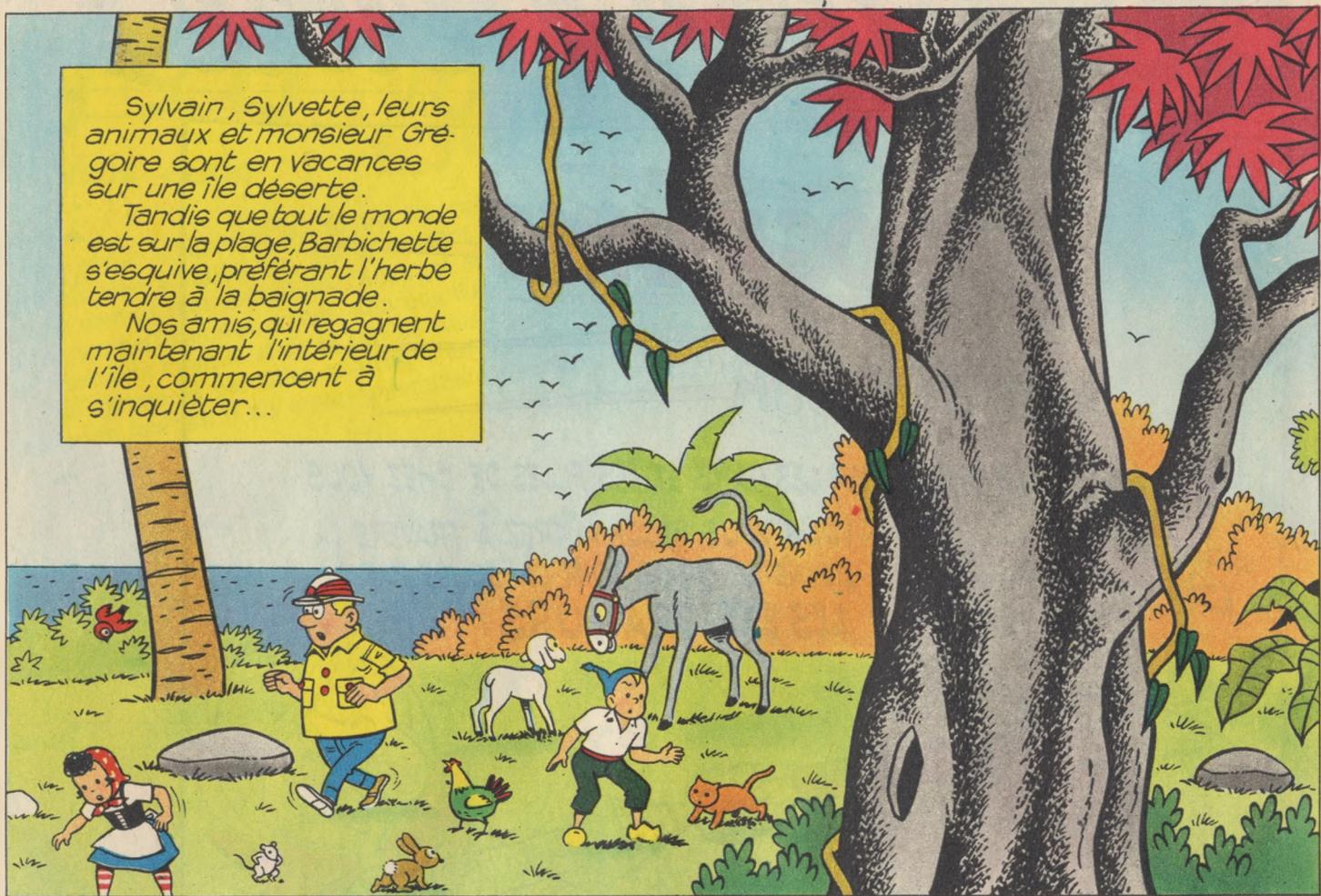
(1) SI TU HABITES LA VILLE OU UN BOURG, TU INSCRIS  
"LUMIÈRE SUR LA CITE" SI TU HABITES UN VILLAGE, TU  
INSCRIS "LUMIÈRE SUR LE VILLAGE



# Sylvain, Sylvette

et leurs  
aventures

par claude dubois d'après les personnages de M.Cuvillier.



à suivre...

# Catherine, Jean-Luc et la lumière du bois doré

Texte de ROSE DARDENNES

ELLES ETAIENT PARTIES  
DECIDÉES, MAIS EN AP-  
PROCHANT DE LA MAISON  
DE TORCOL...

Un homme méchant  
n'ose soucie pas de don-  
ner des noisettes

QU'EST-CE QU'ON ME VEUT ?

Moi j'ai une de  
ces frousses...

Tout de mê-  
me, si c'était  
pour une petite  
prisonnière  
?....

Monsieur Tor-  
col, nous venons  
vous inviter pour  
la veillée de Noël.

On y va ou on  
ny va pas ?

Catherine, tu dis qu'  
il achetait des noisettes ?

Je vais avec toi  
On verra bien...

Comme ça vous  
ne serez pas  
tout seul...

M'inviter... moi ?... Ah!  
entrez donc, mes peti-  
tes!... Si vous saviez  
.....

...un geste d'amitié.  
quand on est  
seul ça fait  
tant plaisir...

Voyez-vous, mes petites, depuis  
près d'un an que je suis ici, je  
n'ai jamais eu un mot d'accueil  
un geste gentil... Alors... je de-  
viens sauvage... quasi mé-  
chant... Mais voilà  
que vous...

EN DIX MINUTES, ELLES  
ONT DÉCOUVERT UN  
AUTRE TORCOL...

Pour vous remercier, je  
vais vous montrer quelque  
chose. Venez avec moi au  
Bois-Doré...

Au...?

Eh oui, au Bois-Doré. Puisque je  
ne trouvais pas d'amis au bourg, j'en  
ai cherché ailleurs... vous verrez...

MAIS EN ARRIVANT  
AU BOIS...

Quelque chose a bougé...  
Là...

... ??? Jean-Luc !... J'en étais sûre!



HEUREUSEMENT  
CATHERINE A DÉ  
L'A-PROPOS...

Jean-Luc ?.. Tu es  
aux faînes ?... Tu viens  
avec nous ?

C'est mon  
frère, il peut ve-  
nir avec nous  
grand-père  
Torcol ?

CINQ MINUTES PLUS  
TARD...

Chut... doucement.

Ca alors  
Si c'était un  
piège ?  
Mais si c'est une  
bonne prise



A SUIVRE...

RÉSUMÉ. — Ne voulant pas croire aux  
soupçons de Jean-Luc, Catherine et ses  
amies ont décidé d'aller rendre visite au  
Père Torcol.



# L'étrange odyssée de L'Hippocampe II

PAR  
FRANÇOIS  
BEL

RÉSUMÉ. — Partis en mission océanographique à bord de l'Hippocampe II, Jordi et Picotin ont bien du souci avec le maréchal Toulbazar.

